

L'été s'annonce long



Après une première canicule historiquement précoce en mai, **la chaleur vient à nouveau exploser les compteurs** depuis la fin de la semaine dernière. Ces conditions devraient se maintenir jusqu'au début de la semaine prochaine sur notre région. L'intensité et la durée de l'épisode laissera assurément des traces sur les plantes, les animaux et les humains. **L'adaptation de nos élevages à ces nouvelles conditions devient de plus en plus nécessaire.**

Adapter nos systèmes fourragers

Afin de maintenir leur température interne à un niveau raisonnable, les plantes amplifient leur transpiration. La répétition des épisodes caniculaires augmente ainsi fortement la demande en eau des cultures estivales telles que le maïs ou le sorgho. Si cette demande n'est pas comblée (pluie ou irrigation), la plante réduit sa croissance, voire dessèche. **Il devient donc de plus en plus risqué de baser nos systèmes fourragers sur ces plantes.**



Maïs au stade 10 feuilles déjà en stress hydrique. Si la pluie revient début juillet et que les températures restent correctes sur la suite de l'été, l'impact sera limité. Sinon...

25 juin
2026



ACSEL

CONSEIL ÉLEVAGE

Donner du sens à la mesure

La principale alternative consiste à augmenter la part d'herbe produite au printemps et en automne. On peut ainsi compter sur les prairies temporaires, les luzernes et les cultures fourragères de type ray-grass italien ou méteil. Attention toutefois à bien peser les conséquences sur le bilan fourrager, les rendements n'étant pas équivalents entre toutes les cultures.



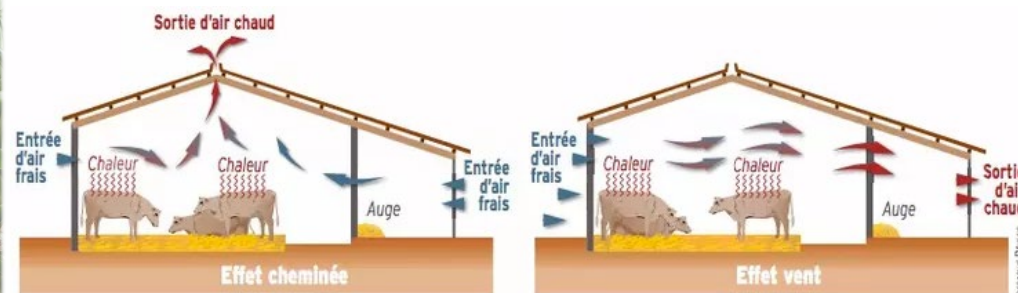
N'hésitez pas à solliciter votre conseiller pour revoir les équilibres entre votre assolement et votre cheptel afin de gagner en robustesse dans les années à venir.



Quelles que soient les stratégies fourragères retenues, il sera primordial de **stocker des quantités plus importantes de fourrage** afin de faire face aux **variations de plus en plus marquées de rendements selon les années.**

Modifier les bâtiments d'élevages

Le bâtiment doit être capable d'évacuer rapidement l'humidité et la chaleur produite par les animaux. Lorsque la température extérieure devient importante, la ventilation naturelle par effet « cheminée » (entrée d'air par les longs pans et sortie au faîtage) ne fonctionne plus. **Il faut alors viser un effet « vent » qui balaie le bâtiment de bout en bout.** Il convient alors **d'ouvrir largement le bâtiment sur ses longs pans** afin de favoriser le tirage d'air.



Source : Institut de l'élevage.

Pour limiter les regroupements d'animaux et la concurrence, **veillez aussi à une bonne répartition des points d'abreuvement ainsi qu'à leur débit.** Privilégiez des abreuvoirs permettant aux animaux de voir l'eau et d'en absorber une grande quantité en peu de temps (plusieurs dizaines de litres par minute). Enfin, **supprimer les translucides en toiture sur les pans exposés au soleil** qui laissent entrer du rayonnement sur la zone de couchage ou d'alimentation (peinture d'ombrage à minima).

25 juin
2026



ACSEL

CONSEIL ÉLEVAGE

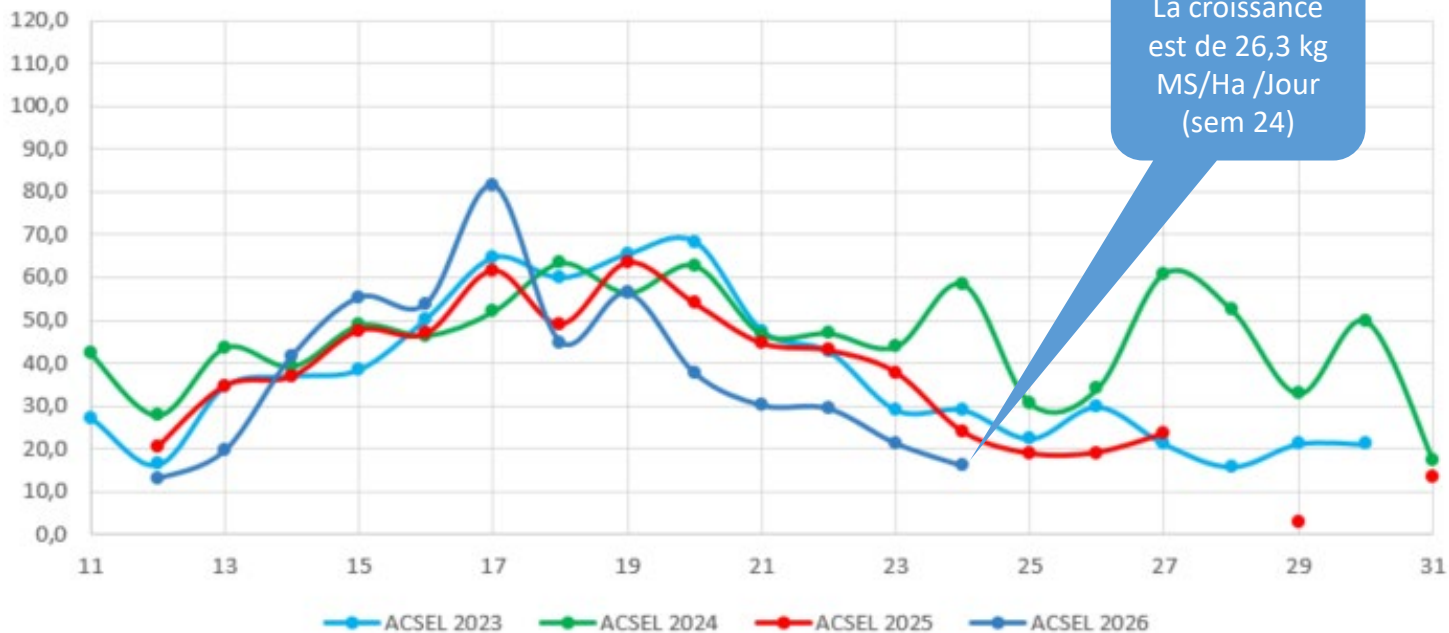
Donner du sens à la mesure

Pâturer plus tôt au printemps

Afin de s'adapter aux conditions climatiques extrêmes qui semblent devenir la norme pour les années à venir, le pâturage doit lui aussi revoir sa copie. En effet, il semble loin le temps où les animaux pouvaient tranquillement ingérer de l'herbe verte à volonté tout au long de l'été. Même en altitude, la disparition du pâturage estival risque de devenir une dure réalité.

Il est plus que jamais nécessaire d'anticiper les coups de chaud et de « décaler » les pratiques. L'herbe de début de saison offre d'excellentes valeurs alimentaires (20% de MAT et plus d'1 UFL) et il faudra en profiter à temps. Sortir les laitières le 15 février ou le 1er avril modifie profondément la quantité totale d'herbe consommée sur la saison. Par exemple, un troupeau de 40 vaches qui débute son premier tour de pâture précocement sur 15 ha, en offrant un tiers de ration pâturée, va valoriser 11 tonnes de matière sèche de plus en pâturant 45 jours plus tôt, soit plus de 700 kg de MS à l'hectare.

Croissance Aysel kg MS/Jour / Hectare



La croissance est de 26,3 kg MS/Ha /Jour (sem 24)

Report sur pied en été



Pour les génisses ou les vaches taries, le recours au pâturage de report d'herbe sur pied en été permet de ne pas déjà entamer le stock dans la grange. Cela consiste à **faire pâturer une parcelle au stade « foin » directement sur pied plutôt que de la récolter pour la distribuer 3 semaines plus tard.**

Pour ce faire, il est judicieux d'avoir effectué un premier tour précoce au printemps puis de laisser monter la biomasse jusqu'à fin juin. Ensuite, **le secret réside dans la forte pression de pâturage qu'il faut installer.** Il est préconisé d'utiliser un fil avant que l'on déplace 2 à 3 fois par semaines, ainsi qu'un fil arrière déplacé toutes les semaines dès qu'il reste 5 cm d'herbe. Ainsi, le pâturage est maintenu en période sèche et le travail et la consommation d'énergie sont réduits.

Parcelle parking dans les bois pour efficace et économique en cas de chaleur



Malgré la pluviométrie reçue au début de mois de juin, les fortes chaleurs limitent la croissance de l'herbe. Cependant, la belle repousse des 15 derniers jours n'est pas encore partout consommée. Dans la mesure du possible, **il reste intéressant de poursuivre la consommation d'herbe pâturée** à des horaires acceptables pour les animaux (pâturage de nuit ou tôt le matin) avant que la biomasse ne soit desséchée.